

## TENSION SUR LE LAIT

## L'aveu de faiblesse du gouvernement

**A entendre le ministre de l'Agriculture prier les producteurs de lait en sachet de ne pas détourner la matière première subventionnée par l'Etat, pour en faire d'autres usages, il est à se demander où sont passés les moyens de régulation et surtout de contrôle mis en place par l'Onil.**

**Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir)** – Si la sortie sur le terrain d'Abdelwahab Nouri a quelque peu tardé, vu que la tension sur le lait se fait sentir depuis déjà plusieurs jours, ses déclarations n'ont pas manqué d'étonner.

En visite d'inspection ce lundi, à l'Office national interprofessionnel du lait et des produits dérivés (ONIL), de Boufarik, il a appelé les producteurs à faire «preuve de nationalisme et de sens de la responsabilité», pour ce qui est de l'utilisation de la poudre de lait importée et subventionnée par l'Etat. Cette matière première qui est censée être strictement intégrée dans la production du lait en sachet qui est fixé à 25 DA, est souvent détournée pour la production de

produits dérivés, tels que les yaourts et les fromages. Et face à cette situation, qui est pour beaucoup dans la crise de lait qui secoue actuellement le marché algérien, le ministre préfère recourir à la morale pour responsabiliser les producteurs indisciplinés. Pourtant, l'Onil qui a instauré un nouveau cahier des charges redéfinissant à partir de janvier 2012, la distribution et l'exploitation de la poudre de lait soutenue par l'Etat, dispose de moyens de régulation et surtout de contrôle. A plus forte raison qu'il existe une commission ad hoc qui siège au ministère de l'Agriculture et qui est chargée de fixer les quotas de poudre de lait accordés aux différentes laiteries privées et publiques. «Nous ne



Les professionnels du secteur peinent à expliquer la pénurie de lait.

comprendons pas pourquoi la visite d'inspection du ministre s'est limitée à une unité de production publique, pourtant d'aucuns n'ignorent pas que le problème réside au niveau des producteurs privés qui n'honorent pas souvent leurs engagements...», se confie un cadre du secteur. Ce

dernier explique aussi que la hausse des prix et la rareté de cette matière première sur le marché international ne justifie pas à elle seule le manque d'approvisionnement du marché algérien : «La filière du lait est très complexe et nécessite un suivi permanent. Le comité inter-

professionnel du lait qui regroupe l'ensemble des acteurs de la filière doit se concerter en permanence et travailler à pérenniser la production et la faire évoluer. Or, ce comité ne s'est pas réuni avec le ministre depuis belle lurette». Notre interlocuteur évoque également le manque d'anticipation sur les cours du marché international, et se demande pourquoi l'Onil a attendu que les prix grimpent pour lancer un avis d'appel d'offres pour l'acquisition de matière première. «Nous aurions pu constituer un stock au moment où les prix étaient stables et surtout la matière disponible», ajoute-t-il.

Enfin, il est à signaler que dans les couloirs du ministère de l'Agriculture, les murmures portent sur une triste démarche : «Nous avons l'impression que les responsables du secteur sont dans une logique politique plutôt que celle de garantir la sécurité alimentaire du pays».

M. M.

## UN ENFANT DE DOUZE ANS EST DÉCÉDÉ, SELON LA PROTECTION CIVILE

## Le Mouloud tue encore

**En dépit des campagnes de sensibilisation initiées par la Protection civile à la veille du Mawlid Ennabaoui Echarif, les produits pyrotechniques ont, encore une fois, provoqué des incendies et fait des victimes parmi la population. Parmi eux des enfants, dont un garçon âgé de 12 ans dans la wilaya de Relizane qui a chuté d'un balcon suite à l'utilisation de produits dangereux.**

**F.-Zohra B. - Alger (Le Soir)** - Ainsi l'utilisation des produits pyrotechniques continue de faire des victimes alors que de jeunes enfants manipulent des pétards particulièrement puissants. Un garçon est, de ce fait, décédé et un autre a perdu trois doigts. Une quinzaine d'interventions ont été effectuées par les unités de la Protection civile au niveau des wilayas d'Alger, Relizane, Laghouat, Constantine,

Blida, Tipaza et Tlemcen. Il s'agit d'extinction d'incendie et de secours de personnes. Les secours de la Protection civile au niveau de la wilaya d'Alger sont intervenus pour prodiguer des soins de première urgence à deux enfants et deux adolescents blessés suite à l'utilisation de produits pyrotechniques à Belouizdad, El Harrach et Baraki. Un enfant a, ainsi, perdu trois doigts après avoir manipulé

ces produits dangereux. La manipulation imprudente des pétards et des bougies a aussi causé, lors de la nuit passée, cinq incendies, dont deux à La Casbah d'Alger, un à Bab Ezzouar, un à Réghaïa et un autre à El Magharia. Les autres régions n'ont pas été épargnées par les incendies puisque dix feux se sont déclarés dans les wilayas de Laghouat, Constantine, Tipaza, Tlemcen et la Protection civile a dû intervenir. Cette situation est récurrente et cause chaque année des dizaines de blessés lors de la célébration du Mawlid Ennabaoui. Ceci en dépit des interventions des services de sécurité qui ont permis la saisie de quantités importantes de produits pyrotechniques. Ainsi et sur le

marché, les quantités présentées à la vente n'étaient pas aussi importantes que celles des années passées. Pourtant la Protection civile avait lancé des communiqués et averti sur l'utilisation abusive et dangereuse, durant la fête du Mawlid Ennabaoui, des produits pyrotechniques, qui sont du reste interdits, comme le précise le communiqué.

Par ailleurs et du 13 au 14 janvier 2014, les unités de la Protection civile précisent avoir enregistré 2 200 interventions pour répondre aux appels de secours suite à des accidents de la circulation, accidents domestiques, évacuations sanitaires et extinctions d'incendies,

F.-Z. B.

## ÉDUCATION

Les intendants en grève  
d'une semaine renouvelable,  
à partir du 26 janvier

**Les appels aux mouvements de protestation dans le secteur de l'éducation nationale se multiplient. Les intendants montent à leur tour au créneau et appellent à un mouvement de grève d'une semaine, renouvelable à partir du 26 janvier prochain.**

Le secteur de l'éducation nationale risque une grande perturbation à partir de la semaine prochaine. Après les syndicats de l'éducation des différents paliers qui ont appelé à des mouvements de grève, c'est au tour du personnel de l'intendance, affilié à l'Unpef, de rejoindre le chemin de la protestation. Ce dernier compte déclencher une grève d'une semaine renouve-



lable systématiquement à partir du 26 janvier prochain. Le personnel revendique de bénéficier des mêmes primes, notamment pédagogique, accordées aux

autres corps de l'éducation nationale. «Un droit bafoué» qu'ils comptent arracher avec leur mobilisation.

S. A.

À L'INITIATIVE  
DE L'ASSOCIATION  
MACHAÂL ECHAHIDHommage  
au moudjahid Mohamed  
Guenified

L'association Machaâl Echahid a rendu, hier, hommage au moudjahid Mohamed Guenified. «C'est un homme modeste, honnête, d'une bonté extrême et un moudjahid exemplaire». C'est en ces mots que Mohamed Abbas, historien, a qualifié Mohamed Guenified. Ancien condamné à mort et ex-ministre de l'Équipement du gouvernement Hamrouche, Mohamed Guenified, raconte Mohamed Abbas, est né dans la commune d'El Harrach, Alger, en 1938. Après des études brillantes et après avoir été militant dans le mouvement des Scouts musulmans, il a rejoint l'Armée de Libération nationale dans la Wilaya IV. Le moudjahid Guenified est allé, par la suite, perfectionner sa formation militaire en Irak et en est sorti avec le grade d'officier. En rentrant à Alger, il a rejoint l'état-major général de l'époque de Boumediène puis rejoignit les rangs de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). Il occupa aussi plusieurs postes, notamment directeur de la Police algérienne des frontières (PAF) et directeur général des Douanes. Aujourd'hui à la retraite, Mohamed Guenified a été également élu membre du parti du FLN lors de son quatrième congrès.

S. A.